



FAO-Info

Bulletin trimestriel d'information de l'Unité de
Coordination des Urgences et de la Réhabilitation

Janvier-février-mars 2011

Editorial

Conformément à sa mission fondamentale d'aider à construire un monde libéré de la faim, la FAO conduit, au Niger, plusieurs programmes et projets dont la finalité est de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire des populations.

Pour créer les conditions d'une sécurité alimentaire durable, la FAO, à travers l'Unité de Coordination des urgences et de la réhabilitation (ERCU) a exécuté, en 2010, une dizaine de projets d'urgence et de réhabilitation d'un montant global de 23.308.710 USD. Ces interventions ont permis aux populations bénéficiaires de mieux résister aux crises alimentaires et nutritionnelles de ces dernières années.

Dans ce cadre, ERCU appuie la multiplication de semences des variétés améliorées en système pluvial, thème central du premier numéro de son bulletin trimestriel d'information dont l'ambition principale est de vous tenir au courant de ses activités de terrain.

En 2011, la FAO-Niger, avec l'appui de ses partenaires financiers, notamment l'Union Européenne, le Royaume de Belgique, le Royaume d'Espagne, la Coopération Britannique (DFID), l'USAID et le CERF sera encore plus active sur le terrain aux côtés des populations vulnérables dans le but de les appuyer dans leurs élans de réhabilitation.

FAO Infos vous tiendra donc régulièrement informés des activités de la FAO-Niger et profite de l'occasion de ce premier numéro pour vous souhaiter une bonne et heureuse année 2011.

Programme de multiplication de semences de FAO/ERCU

Booster la production agricole pour prévenir les crises alimentaires



Nos partenaires financiers



aecid
Agencia Española
de Cooperación
Internacional
para el Desarrollo



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Le Niger connaît depuis quelques décennies des crises alimentaires répétées dues notamment aux effets conjugués du changement climatique, de l'invasion acridienne et de la flambée des prix des denrées alimentaires au niveau mondial. Ces chocs périodiques ont aggravé la vulnérabilité des ménages ruraux qui, en 2010 ont vécu l'une des situations hu-

manitaires les plus difficiles de ces dernières années.

Depuis 2005, la FAO assiste ces ménages vulnérables en semences améliorées de mil, de sorgho, de niébé et d'arachide pour booster leur production agricole et contribuer à prévenir les crises alimentaires chroniques.

Les interventions ERCU-Niger

L'Unité de Coordination des Urgences et de la Réhabilitation exécute présentement 11 projets pour un montant global de 23.308.710 USD. Le nombre total de bénéficiaires potentiels des activités est estimé à 508.725 ménages. Ces projets sont :

GCP/NER/042/EC « Intensification de l'agriculture par le renforcement des boutiques d'intrants coopératives Réhabilitation et renforcement des moyens de subsistance des populations rurales du Niger face à la flambée des prix des denrées alimentaires et intrants agricoles (IARBIC : ISFP) » ;

TCP/NER/3301 (E) « Appui à la réhabilitation et à la relance de la production maraichère et du petit élevage des ménages victimes des inondations à Agadez » ;

OSRO/NER/004/UK « Appui d'urgence à la sauvegarde des moyens de subsistance des populations vulnérables situées dans les zones à déficit agricole au Niger » ;

GCP/NER/054/EC « Assistance pour le renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages vulnérables au Niger face à la flambée des prix » ;

OSRO/NER/003/EC « Assistance d'urgence aux éleveurs affectés par le déficit fourrager 2009 » ;

OSRO/NER/002/BEL « Appui d'urgence à la sauvegarde des moyens de subsistance des populations vulnérables situées dans les zones à déficit agro-pastoral au Niger » ;

OSRO/NER/009/USA « Strengthening Field-Level Food Security Assessment and Coordination Capacity in Response to the Food Crisis in Niger » ;

OSRO/NER/010/SWE « Assistance d'urgence à l'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages victimes de la crise alimentaire 2010 »

OSRO/NER/006/BEL « Amélioration de la sécurité alimentaire des ménages vulnérables par le renforcement de la production et de l'utilisation de semences améliorées ».

Perspectives de financement

Le plaidoyer continue à être effectué pour la mobilisation de fonds notamment pour les projets post-urgence et de réhabilitation agricole et pastorale.

Dans le CAP 2011, le cluster sécurité alimentaire a inscrit 13 projets pour un montant de 64.121.298 USD dont 36.900.700 USD demandés par la FAO pour les volets de réhabilitation agricole et pastorale.

Des contacts sont établis avec OFDA l'Union Européenne et le Royaume d'Espagne pour continuer les interventions de consolidation des acquis des projets mis en œuvre par ERCU et les actions de réhabilitation et de transition vers le développement proposées dans ce sens.

Programme de multiplication

Booster la production agricole grâce aux s

S'il est établi que la semence améliorée est un intrant important en agriculture de par sa contribution à l'amélioration des rendements, les agriculteurs nigériens éprouvent encore d'énormes difficultés pour s'en procurer, particulièrement en période de crise alimentaire. Pour améliorer sa disponibilité et un meilleur accès des populations aux semences des variétés améliorées adaptées à leurs écologies, la FAO met en œuvre un programme de multiplication de semences à travers les organisations paysannes avec le soutien financier de ses partenaires. Elle vient aussi en appui aux ménages vulnérables qui ne peuvent pas y accéder, par la fourniture gratuite de ces semences et d'autres prestations pour renforcer le système d'exploitation agricole local et, à long terme, assurer leur sécurité alimentaire.

A la suite de la crise alimentaire de 2005, la FAO a commencé à venir en appui aux ménages vulnérables par la distribution de kits de semences améliorées et d'engrais minéraux dans le but de reconstituer leur capacité productive. L'acquisition de ces semences, au début difficile du fait de l'absence d'un système semencier à même de les fournir, s'est de plus en plus facilitée grâce aux appuis apportés par FAO et ses partenaires aux organisations paysannes spécialisées dans la multiplication de semences.

Le programme de multiplication de semences appuyé par FAO/ERCU est donc né dans un contexte de pénurie en semences améliorées, consécutive à la fin du programme céréalière national qui en son temps, a fait la promotion du système semencier conventionnel pour assurer la disponibilité en semences des variétés élites issues de la recherche. Depuis la fin de ce programme, les besoins nationaux en semences des variétés améliorées n'étaient en effet plus satisfaits, ce qui a conduit de nombreux partenaires à mettre l'accent sur la multiplication de semences mais sans en garantir un

niveau de disponibilité satisfaisant. C'est face à cette situation que FAO/ERCU a relancé et appuyé la multiplication de semences en vue d'accroître leur disponibilité dans le pays mais aussi de renforcer les capacités des acteurs pour s'acheminer vers la réhabilitation de la filière semencière au Niger.

Montage et mise en œuvre du programme

La relance des activités de multiplication de semences s'est concrétisée dans un cadre de partenariat avec les services techniques du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (DSQ) de la Direction Générale de l'Agriculture (DGA), les Directions de l'Agriculture au niveau des régions et des départements, les structures de la recherche agricole (INRAN et ICRISAT), les organisations professionnelles agricoles (OPA) et les centres régionaux de multiplication de semences (CRMS).

Sa mise en œuvre s'est traduite par la fourniture aux acteurs (OPA et CRMS) de semences mères acquises auprès de la recherche ainsi que les engrais minéraux sous le suivi et l'encadrement des Services Techniques de l'Agriculture. La DSQ assure le contrôle de qualité au champ des blocs de multiplication et le conditionnement de semences labellisées. Depuis la saison humide 2010, cinq régions ont été dotées d'équipes régionales d'inspecteurs pour le suivi en champs des multiplications de semences. Les directions régionales et départementales de l'Agriculture assurent le suivi et l'encadrement technique des activités de multiplication à travers les responsables des CRMS et les chefs des districts agricoles (CDA).

Depuis son lancement en 2006, ce programme a bénéficié des appuis financiers des partenaires tels le Grand Duché de Luxembourg, l'Union Européenne dans le cadre de sa facilité alimentaire et du royaume de Belgique. Pour lui donner plus d'envergure, consolider les acquis et amorcer une vraie réhabilitation de la filière semencière au Niger, le Royaume de Belgique a encore apporté un autre appui en fin 2010 à travers le projet OSRO/NER/006/BEL dont les activités vont démarrer en 2011 et s'étaler jusqu'en 2013.

En cinq années de mise en œuvre, 115 tonnes de semences mères ont été distribuées aux groupements des producteurs multiplicateurs de semences améliorées accompagnées de 465 tonnes d'engrais, ce qui a permis de développer plus de 6.000 ha de multiplication de semences en milieu paysan et au niveau des CRMS et de diffuser plus de 5300 tonnes de semences de première régénération. Au cours de la saison humide 2010, 1675 ha ont été développés en mil, sorgho, niébé et arachide au profit des mêmes partenaires ce qui a permis de produire 1200 tonnes de semences de qualité (voir tableau 1 et 2).

Espèce	Variété	Catégorie semence	Production (t)
Mil	HKP	R1	546.7
		R2	175.2
	ICMV IS 99001	R1	97.1
	SOSAT-C88	R1	18.2
	Zatib	R1	39.5
		R2	37.7
	Sous-total		914.4
Sorgho	Mota-Maradi	R1	38.3
		R2	11.1
	SSD-35	R1	15.6
	Sous-total		65.0

Tableau 1: Semences (mil et sorgho) produites en 2010

Production de semences améliorées de la FAO-Niger

Des semences de qualité pour prévenir les crises alimentaires

Promouvoir la distribution pour encourager la multiplication et améliorer les revenus des acteurs

Le souci de promouvoir la distribution de semences a conduit à l'initiation de l'opération de distribution de semences en petits paquets en collaboration avec la Division Semences et Qualité (DSQ) de la DGA et en responsabilisant les directions départementales de l'agriculture pour l'emballage et la mise en vente dans les boutiques d'intrants coopératives développées dans le cadre du projet IARBIC. Une étude socioéconomique conduite au



Production de semences de HKP au CRMS de Kourougoussaou-Maradi en 2010

Espèce	Variété	Catégorie semence	Production (t)
Niébé	KVX30-309-6G	R1	33.8
		R2	7.7
	TN5-78	R1	1.9
		R2	95.6
	Sous-total		139.0
Arachide	55-437	R1	20.1
		R2	64.4
	RRB	R1	14.2
		R2	10.8
	Sous-total		109.5

Tableau 2 : Semences (niébé et arachide) produites en 2010

niveau des ménages des multiplicateurs de semences a montré que ceux-ci tirent des revenus substantiels de cette activité. Ces revenus ont permis à certains multiplicateurs d'acheter des céréales pour améliorer leur couverture alimentaire et à d'autres de constituer une épargne en capital bétail. D'autres producteurs ont aussi pu investir dans des activités génératrices de revenus et satisfaire des besoins sociaux et de santé.

Les effets induits de ce programme ont également permis à certaines OPA d'emblaver des superficies supplémentaires sur leurs propres moyens et surtout de généraliser l'utilisation dans leurs exploitations de semences de qualité ce qui leur procure d'importantes productions additionnelles. Grâce à l'amélioration de la disponibilité en semences améliorées induite par ce programme, 3500 tonnes de semences de qualité ont été rachetées en 2010 et distribuées aux ménages vulnérables afin d'améliorer la productivité de leur système pour qu'il leur procure plus de disponibilité alimentaire.

Des semences dans le respect des normes réglementaires

Pour créer les conditions d'émergence d'un secteur semencier dynamique à même de satisfaire les besoins en semences des producteurs, la mise en place de politiques et réglementations adaptées s'impose. Dans ce cadre, la FAO mène plusieurs actions dont la formation des acteurs impliqués dans le programme de multiplication de semences dans le respect des normes réglementaires adoptées dans l'espace CEDEAO. Les groupes cibles de cette formation sont les agents en charge du suivi à la base des activités de production des semences, les animateurs des organisations de producteurs, les paysans leaders, les membres des groupements des producteurs des semences, et des principaux acteurs des opérations post récolte en milieu rural que sont les femmes. Ils reçoivent les formations aux techniques de récolte, de séchage, de battage, de conditionnement, de conservation et de stockage, afin de créer les conditions d'obtention de semences de bonne qualité, répondant aux spécifications techniques requises. Le programme de multiplication appuie également la

formation des analystes des services techniques en charge de la production semencière que sont les techniciens des centres de multiplication de base et pré base, les inspecteurs des semences, les analystes du laboratoire national et des laboratoires décentralisés, etc.

Conformément aux dispositions réglementaires CEDEAO, notamment en son article 32, qui stipule que les cultures sont placées pendant tout leur cycle sous la surveillance d'agents assermentés dénommés inspecteurs du service national de contrôle et de certification, des équipes d'inspections ont été mises en place dans un premier temps en 2010 au niveau de cinq régions d'intervention du programme (Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri et Zinder). Cette approche a permis, d'inspecter la majorité des champs semenciers déclarés et construire un annuaire national des multiplicateurs et sur la disponibilité en semences de qualité.

En plus de la formation des acteurs, il est mis un accent important sur la réhabilitation des équipements de qualité notamment ceux situés

au niveau des centres semenciers dans les régions. A ce sujet, le Niger dispose d'un réseau de centres spécialisés dont la réhabilitation est une étape incontournable pour la relance de la filière semencière.

Un état des lieux de ces infrastructures établi en début de saison humide 2010 a permis de préciser les besoins en réhabilitation des infrastructures et en équipement de laboratoires et ceux de la post-récolte. Sur cette base, des actions sont en cours pour répondre aux besoins de réhabilitation identifiés.

La réhabilitation du CRMS de Guéchémé (région de Dosso) vient d'être achevée et les équipements post-récolte sont mis en place au niveau de tous les centres. Les matériels de laboratoire sont attendus au mois de mars 2011. Toutes ces actions, une fois achevées, permettront à ces CRMS de répondre aux sollicitations des multiplicateurs sur le processus de qualité des semences, ce qui leur permettra d'être compétitifs sur le marché semencier réglementé.

Conférence Internationale sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle à Niamey

Cette conférence prévue en mars 2011 à Niamey, est une opportunité pour échanger sur tous les contours de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger et dans d'autres pays de la sous-région ayant la même problématique, ainsi que sur les voies et moyens de capitaliser au mieux les expériences et les leçons apprises dans la gestion des crises alimentaires et nutritionnelles et autres bonnes initiatives entreprises. Elle se déroulera en deux étapes :

- Un symposium scientifique qui se déroulera en sessions plénières et en ateliers pour les groupes thématiques;
- Une table-ronde des décideurs au cours de laquelle, l'Etat du Niger et les partenaires techniques et financiers s'engageront à mettre en œuvre des solutions durables au problème de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger basées sur les actes du symposium.

L'objectif général est de capitaliser les expériences acquises et dégager des axes stratégiques efficaces et obtenir des engagements des décideurs nationaux et internationaux permettant d'assurer une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable au Niger sur le court, moyen et long terme. De manière spécifique, il s'agit de:

- analyser les causes structurelles des crises alimentaires et de la vulnérabilité des populations au Niger ;
- analyser les réponses apportées aux crises alimentaires et nutritionnelles notamment celles des années 2005 et 2010, capitaliser les expériences et tirer les leçons des mécanismes de prévention et de gestion des crises, d'information et de suivi évaluation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle ;
- approfondir la réflexion sur des types de réponses à apporter aux crises futures ;
- identifier les forces et les faiblesses des politiques et stratégies mises en œuvre en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger et en tirer les leçons;
- proposer des lignes de stratégies durables de sécurité alimentaire et nutritionnelle pour le Niger.

Notre vision

Nous aspirons à un monde libéré de la faim et de la malnutrition où l'alimentation et l'agriculture contribuent à améliorer les conditions de vie de chacun, et particulièrement des plus pauvres dans une optique économiquement, socialement et écologiquement durable.

Staff

Arrivée

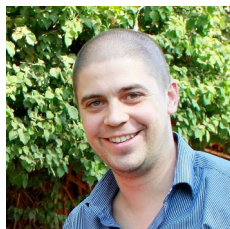
Depuis septembre 2010, l'Unité a enregistré l'arrivée des experts suivants :

Mme Sanvura Robertine, VNU internationale agronome, affectée au suivi-évaluation à FAO/ ERCU Niamey ;
M. Andriamahisoa Rakototiana VNU international agronome, affecté à l'antenne de Tahoua ;
M. Gabriel Hategekimana, VNU international agronome, affecté à l'antenne de Zinder ;
Dr Laouali Garba, consultant national Elevage, affecté à l'antenne de Tahoua ;
M Moussa Garba, consultant national Agronome, affecté à l'antenne de Zinder.
Mahaman Laouali Mani, Adm/og/Niamey

Départ

A la fin de février 2011, notre collègue et ami Jean-Yves Delaveux s'en va après plus de quatre ans de bons et loyaux services rendus à l'Unité.

Bon vent l'ami.



Des blocs multi-nutritionnels densifiés : une alternative pour l'alimentation du bétail en période de crise et de soudure

Face aux déficits fourragers assez critiques et récurrents au Niger, la FAO en partenariat avec l'Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN) a initié et testé la technique de fabrication des blocs multi nutritionnels densifiés. Des sous produits agricoles telles les tiges de mil, de sorgho, de maïs ou la paille de riz broyées et mélangées avec des micro nutriments (phosphore, sel) sont compactés de manière à être grignotés par les animaux. Ces blocs sont actuellement fabriqués dans les locaux des Centres Régionaux de Recherche Agronomique (CERRA) de Kollo, de Maradi et de Tahoua. Ils sont faciles à transporter et se conservent bien sur plus d'une année.

Ils constituent aujourd'hui une alternative pour la complément alimentaire des animaux pendant la période de soudure ou en année de déficit fourrage critique.



FAO Info :
BP : 11246 , Niamey
Tel : +227 20 72 41 72
Email : fao-ne@fao.org

Responsable de publication
Moustapha Niasse
Coordonnateur ERCU/FAO
Moustapha.niasse@FAO.org

Responsable de la Rédaction
Ibrahim Maman Tantan
Expert en communication ERCU/FAO
boubaram2008@yahoo.fr

FAO/ERCU : Des antennes régionales pour rapprocher la FAO des bénéficiaires.

L'Unité de coordination des urgences et de la réhabilitation (ERCU) de la FAO s'est, depuis septembre 2010, déconcentrée sur le terrain avec la création des antennes régionales de Tahoua et de Zinder. Ces deux antennes sont animées chacune par un Volontaire des Nations Unies (VNU) international et un (1) consultant national. L'antenne de Zinder est logée au niveau du siège régional d'OCHA, tandis que celle de Tahoua a ses bureaux au niveau de la Direction Régionale de l'Elevage.

L'antenne de Zinder couvre les régions de Diffa et Maradi, tandis que celle de Tahoua couvre les régions de Tahoua et Agadez. Ces antennes ont été mises en place sur financement OFDA dans le but de renforcer les capacités d'analyse de la situation de terrain et la coordination des actions entrant dans la cadre de la sécurité alimentaire. Les experts de ces antennes suivent de près les projets mis en œuvre par ERCU et ce, en étroite collaboration avec les partenaires d'exécution. Ils contribuent également à la formation en suivi-évaluation des agents sur le terrain en même temps qu'ils aident à la formation des organisations paysannes sur la production des semences améliorées et à la mise en valeur des sites maraichers.